

# *La prière pour tous (VI)*

*VI.*

*Comme une aumône, enfant, donne donc ta prière*

*À ton père, à ta mère, aux pères de ton père ;*

*Donne au riche à qui Dieu refuse le bonheur,*

*Donne au pauvre, à la veuve, au crime, au vice immonde.*

*Fais en priant le tour des misères du monde ;*

*Donne à tous ! donne aux morts ! - Enfin donne au Seigneur !*

*" Quoi ! murmure ta voix qui veut parler et n'ose.*

*Au Seigneur, au Très-Haut manque-t-il quelque chose ?*

*Il est le saint des saints, il est le roi des rois !*

*Il se fait des soleils un cortège suprême !*

*Il fait baisser la voix à l'océan lui-même !*

*Il est seul ! Il est tout ! à jamais ! à la fois !*

*"Enfant, quand tout le jour vous avez en famille,*

*Tes deux frères et toi, joué sous la charmille,*

*Le soir vous êtes las, vos membres sont pliés,*

*Il vous faut un lait pur et quelques noix frugales,*

*Et, baisant tour à tour vos têtes inégales,*

*Votre mère à genoux lave vos faibles pieds.*

*Eh bien ! il est quelqu'un dans ce monde où nous sommes*

*Qui tout le jour aussi marche parmi les hommes,*

*Servant et consolant, à toute heure, en tout lieu,*

*Un bon pasteur qui suite sa brebis égarée,*

*Un pèlerin qui va de contrée en contrée.*

*Ce passant, ce pasteur, ce pèlerin, c'est Dieu !*

*Le soir il est bien las ! il faut, pour qu'il sourie,*

*Une âme qui le serve, un enfant qui le prie,*

*Un peu d'amour ! Ô toi, qui ne sais pas tromper,  
Porte-lui ton coeur plein d'innocence et d'extase,  
Tremblante et l'oeil baissé, comme un précieux vase  
Dont on craint de laisser une goutte échapper !*

*Porte-lui ta prière ! et quand, à quelque flamme  
Qui d'une chaleur douce emplira ta jeune âme,  
Tu verras qu'il est proche, alors, ô mon bonheur,  
Ô mon enfant ! sans craindre affront ni raillerie,  
Verse, comme autrefois Marthe, soeur de Marie,  
Verse tout ton parfum sur les pieds du Seigneur !*

*Mai 1830 .*

*Victor Hugo (1802-1885)*